

Profils paysans

Depardon revient toujours à ses racines.



C'est un documentaire au très long cours (plusieurs années de tournage) que Depardon a entrepris de consacrer aux paysans. Pas n'importe lesquels : ceux qui « ressemblent à des gens d'un autre âge », comme il dit, derniers témoins d'une civilisation en sursis. Une poignée de personnages éparpillés

dans de petites propriétés entre Lozère et Haute-Loire, qu'on dirait incrustés dans leur décor depuis des siècles. La caméra observe, immobile, des hommes et des femmes qui, à tour de rôle, font ce qu'ils ont toujours fait. Parlent avec leurs mots de tous les jours. Vivent un quotidien ascétique et qu'on jurerait sans histoire. Sans histoire ? Evidemment non. Cette fresque minimaliste est aussi d'une surprenante densité. Comme si chaque geste, chaque parole devenait l'indice d'une étoffe humaine incomparable. Et l'on est, une fois de plus, captivé par l'art tenace et discret de Depardon, qui laisse le temps faire son œuvre, dégageant des vérités indélébiles du cours banal des conversations. De ces très longs plans fixes, de ces moments « en creux », de ces existences qui s'écoulent au ralenti, le cinéaste parvient à tirer des éclats de vie inouïs. En écoutant ces hommes et ces femmes, « on se sent plus près des choses essentielles de la vie », dit encore le cinéaste. Ce premier volet d'une trilogie appelée à faire date est tout entier à l'image de cette phrase : très simple et très beau. **Jean-Claude Loiseau**

Français (1h30). Réalisation et image : Raymond Depardon. Son : Claudine Nougaret. Montage : Roger Iklhef. Production : Canal+/Palmeraie et désert.

Profils paysans a été diffusé le 2 mai sur Canal+. A cette occasion, nous avons publié une première critique et un article où Raymond Depardon s'explique sur ce projet hors norme (lire *Télérama* n° 2676).